


BESANÇON Psychologie

Solitude des nouveaux parents : un nouvel enjeu de société

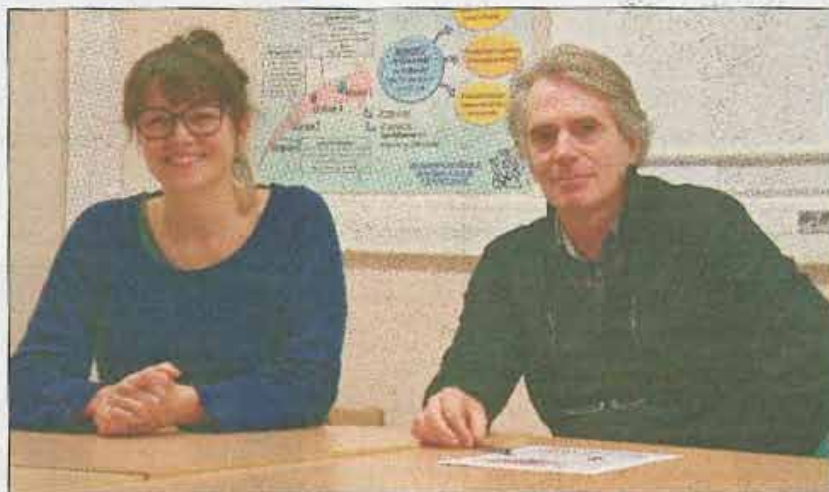
Des psychologues de l'Université de Franche-Comté analysent l'impact de l'isolement familial sur les jeunes couples et leur enfant. L'isolement est un facteur d'anxiété chez les parents et pourrait avoir des conséquences sur l'enfant.

Redouter que son jeune fils tombe malade, que la crèche demande de reconduire au domicile familial votre cherubin, voilà une situation à laquelle tous les parents ont été confrontés. Quand papy et mamie résident à proximité, la solution est toute trouvée. Un coup de fil... et le tour est joué. Pour autant, ce filet de sécurité que beaucoup jugent banal, tend à disparaître, battu en brèche par l'éloignement familial, conséquence d'un déménagement lointain. Un "nouveau" stress qui visiblement n'est pas sans conséquence à entendre les chercheurs du laboratoire M.S.H.E. (Maison des sciences de l'homme et de l'environnement Claude-Nicolas Ledoux de Besançon), qui, durant trois ans, ont mené une enquête sur les conséquences de l'isolement familial des jeunes parents. Une première du genre.

Sous la direction du professeur de psychologie clinique et psychopathologie Denis Mellier, une équipe avec Rose-Angélique Belot, maître de conférences et Delphine Vennat, doctorante et psychologue clinicienne étudie les effets de l'entourage familial sur 35 couples de jeunes parents. "Les parents vivent ensemble et sont citadins. La mère est primipare (N.D.L.R. : premier enfant) âgée entre 18 et 39 ans. Nous avons recruté les familles grâce à un travail de partenariat avec le service d'hospitalisation à domicile (H.A.D.), maternité de la Mutualité Française Doubs. Ce sont les sages-femmes qui

proposent la recherche aux parents lorsque les mères sortent de maternité, puis nous prenons le relais et nous allons au domicile des parents de la 6^{ème} semaine aux 18 mois de leur bébé" explique Delphine Vennat, doctorante. L'objectif est de croiser différents facteurs et principalement de voir si la solitude des parents vis-à-vis de leur famille élargie a un impact sur leur bien-être et aussi sur le développement de leur enfant. Première découverte : chez les parents dits isolés, l'anxiété autour du bébé se maintient autour des 6 à 9 mois de l'enfant alors que cette anxiété est même courante et saine quand le bébé est un nouveau-né, avant 3 mois, pendant la période du baby blues. "Ce stress familial aurait des conséquences sur l'enfant. Cela pourrait se traduire par des comportements de retrait, qui vont créer une fragilité quand ce dernier ira à l'école" annonce le professeur Mellier. Par ailleurs, ces jeunes parents qui ne peuvent plus s'appuyer sur papy ou mamie pour souffler ou partager avec d'autres les problèmes qu'ils rencontrent en devenant parents, risquent de mettre au second plan leur relation conjugale, "un phénomène qui peut conduire à une fragilisation, voire une rupture du couple qui, pourtant, allait bien jusque-là", résument les chercheurs.

Enfermés avec leur enfant, les parents - sans le vouloir - pourraient devenir "gâteaux" ou développer des liens fusionnels, prémices de "l'enfant roi" ou de l'enfant "turbulent". Ils ne savent pas dire non. "Trop de questions sur leur manière d'être parents, trop de surveillance de l'enfant renvoient au fait que ces jeunes parents ne sont pas étoyés par leur famille. Ils souffrent eux-mêmes de problèmes de limites entre les générations et les personnes" poursuit le



Le professeur Denis Mellier et la psychologue Delphine Vennat ont mené une étude sur les conséquences de l'isolement des jeunes parents.

professeur Mellier. Ces parents "ultra-responsabilisés" sont "en manque de bouée de secours." Ils vivent - parfois - mal cette première naissance sans toutefois pouvoir mettre les mots sur ce symptôme. "Il faut une prise de conscience de la société", résume Delphine Vennat. Avant la naissance, les futures mères bénéficient d'un encadrement médical très régulier. Puis, après leur accouchement,

parce que tout s'est bien passé d'un point de vue médical, elles rentrent chez elles parfois totalement démunies, avec un petit être qui leur paraît encore étranger. Les services d'H.A.D. font un formidable travail pour accompagner ces familles, notamment auprès de jeunes parents isolés. "Lorsque cette bouée de secours manque dans le domaine familial, il ne faut pas hésiter à solliciter les professionnels de la

petite enfance, des lieux soutenant les jeunes parents existent : à Besançon, il y a la Maison Verte, le lieu d'accueil père-mère-bébé et tout le réseau périnatal" dit-elle.

Les jeunes parents peuvent être rassurés. Le laboratoire bisontin a pointé du doigt un phénomène jusque-là sous-évalué. Aux pouvoirs publics de s'emparer du sujet. ■

E.Ch.